



UNE HISTOIRE DE REPRÉSENTATIONS

Le disque de Nébra, vieux de 3600 ans, retrouvé en Allemagne, montre un ciel que parcourait le Soleil porté par un navire. Avec la recherche scientifique, notre représentation du monde s'est considérablement éloignée de la magie. En scrutant le spectacle des mouvements célestes, des générations d'astronomes ont formulé et mis en équations leurs interprétations, les emboîtant à celles de leurs prédécesseurs : des centaines de milliards d'étoiles, qui naissent et meurent dans des nébuleuses,

regroupées en d'innombrables galaxies... et un Univers issu d'un big bang voici 13,7 milliards d'années. Mais ce modèle de la création du monde n'est qu'une hypothèse, construite à partir de théories rationalisant le mieux nos observations, comme cette image d'un Univers âgé alors de 380 000 ans. Les scientifiques ne peuvent que chercher à interpréter les faits et ce qui différencie leurs représentations de toute autre, c'est la possibilité de prouver qu'elles seraient fausses.



L'idée d'un chaos initial d'où surgit un monde ordonné se retrouve dans diverses cultures anciennes. Dans la cosmogonie chinoise, un œuf donne naissance à la puissance divine P'an Kou qui, en grandissant, sépare le ciel et la terre, l'obscurité et la lumière, l'humide et le sec, le yin et le yang mélangés dans l'œuf. À sa mort sont nés les hommes et les choses, son souffle devenant le vent, sa voix le tonnerre et ses yeux la Lune et le Soleil. Chez les Égyptiens, la naissance du monde est un miracle quotidien. La voûte céleste est représentée par la déesse Nout, dont le corps se courbe au-dessus de la Terre. Chaque soir, elle avale le Soleil pour le mettre au monde chaque matin.